AFCAE

PRIX JEAN LESCURE 2016

LAURÉATS 2016 EX AEQUO

LES DÉLICES DE TOKYO · LA TORTUE ROUGE

LES FILMS À VOIR OU À REVOIR DANS VOTRE CINÉMA CET ÉTÉ.

LES DEUX FILMS LAURÉATS 2016

Prix JEAN LESCU des cinéma ART ET ESSAI 2016

PRIX JEAN LESCURE · LAURÉAT 2016

LES DÉLICES DE TOKYO

SYNOPSIS

Les dorayakis sont des pâtisseries traditionnelles japonaises qui se composent de deux pancakes fourrés de pâte de haricots rouges. Tokue, une femme de 70 ans, va tenter de convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis, de l'embaucher. Tokue a le secret d'une recette exquise et la petite échoppe devient un endroit incontournable…

À PROPOS DES DÉLICES DE TOKYO

« **Les Délices de Tokyo** est l'adaptation du livre de Durian Sukegawa, *An*. La précision avec laquelle Durian Sukegawa décrit ce qui est invisible dans la vie m'a profondément touchée. J'ai écrit le scénario des **Délices de Tokyo** dans la bibliothèque du sanatorium (Tama Zenshoen) dédié aux lépreux, près de Tokyo. J'ai passé du temps dans la forêt du sanatorium, m'imprégnant de la lumière, de l'atmosphère, discutant avec des patients.
Tokue, le personnage principal, a été dépossédée de sa vie, mais elle a acquis une certaine sagesse qu'elle va transmettre à Sentaro et Wakana. Elle leur permet de s'affranchir et de croire en ce qu'ils sont, cette modeste avancée est décisive pour leur vie future.
Une recette de cuisine peut changer une vie, j'adore manger. Manger apaise mon esprit et me rend heureuse. Je crois aussi qu'en mangeant bien, une personne ne peut être en colère. »

Naomi Kawase, réalisatrice

HAUT ET COURT

LE FILM EN SALLES

Présenté en sélection officielle du Festival de Cannes 2015, en ouverture d'Un Certain Regard, le film est sorti en salles le 27 janvier 2016. Distribué par Haut et Court, il a réalisé à ce jour plus de 310 000 entrées en France.

À VOIR OU À REVOIR DANS VOTRE CINÉMA CET ÉTÉ.

PRIX JEAN LESCURE · LAURÉAT 2016

LA TORTUE ROUGE

SYNOPSIS

À travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, La Tortue rouge raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain…

À PROPOS DE LA TORTUE ROUGE

« Avec **La Tortue rouge**, je voulais parvenir à combiner une histoire forte dans un univers visuel empreint de beauté : beauté naturelle des paysages, du jeu des ombres et de la lumière du soleil et de la lune, de l'élégance et de la subtilité des mouvements. Je voulais que le film témoigne d'un profond respect pour la nature, y compris pour la nature humaine et qu'il véhicule un sentiment de paix et d'admiration devant l'immensité de la vie. Je souhaitais que l'on ressente fortement la présence de l'île et de l'océan et même accentuer cette perception en jouant – grâce au soin apporté au son – sur différentes ambiances et en ayant souvent recours à des cadrages larges. Pour ce qui est du graphisme, je suis surtout influencé par des artistes de bande dessinée traditionnelle de style plutôt réaliste, tels que Hergé, Winsor McCay et Moebius... L'animation est, elle aussi, de style réaliste, directement inspirée par l'observation de mouvements réels. J'aimerais que **La Tortue rouge** en conjuguant la simplicité du récit, la clarté du graphisme, le réalisme du trait et l'intensité de la musique, puisse toucher chacun de nous, au-delà des âges et des frontières. »
Michaël Dudok de Wit, réalisateur

LE MOT D'ISAO TAKAHATA, CONSEILLER ARTISTIQUE

« Les films de Michaël reposent sur un style très personnel, une stylisation qui, aussi épurée soit-elle, n'est pas purement graphique, mais induit une sensation de l'existence. Après **Father and Daughter**, Michaël, en tant que réalisateur, a une nouvelle fois réussi à dépeindre une vérité essentielle de la vie. De manière épurée, profonde, et de façon tellement intense… C'est là un exploit qui a quelque chose de prodigieux. »
Isao Takahata (Studio Ghibli, réalisateur notamment du **Tombeau des Lucioles** ou encore du **Conte de la Princesse Kaguya**)

LE FILM EN SALLES

Récompensé du Prix Spécial Un Certain Regard à Cannes en 2016, **La Tortue rouge**, distribué par Wild Bunch Distribution, sort en salles le 29 juin 2016. Accessible à tous publics, le film fait par ailleurs l'objet d'un soutien Jeune Public de l'AFCAE.

wild bunch

Directeur d'un cinéma de la banlieue parisienne, président de L'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai pendant de longues années, délégué général puis président en 1979 de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai, créateur des Journées cinématographiques d'Orléans, membre actif de nombreuses commissions du Centre National de la Cinématographie pour défendre et promouvoir les salles et les distributeurs indépendants en France, **Jean Lescure** s'est toujours battu pour que le public puisse avoir accès aux meilleurs réalisateurs du cinéma mondial. Et si aujourd'hui, malgré la multiplication des multiplexes et la concentration des grands circuits, notre pays dispose d'une association toujours vivante et très performante de plus de mille salles qui irriguent l'ensemble du territoire, pour que le cinéma reste d'abord un art avant d'être aussi une industrie, c'est peu dire qu'on le doit en grande partie à son énergie et à son dévouement.

Les vies multiples de Jean Lescure

[1912-2005]

Normal donc que le Cinéma et le Festival de La Rochelle veuillent lui rendre hommage. Réduire cependant la vie de Jean Lescure à son travail admirable pour le Septième Art serait faire preuve d'un singulier et énorme oubli. Car sa vie fut autrement plus riche et plus variée. Tout commence dans les années 30. Secrétaire de Jean Giono, Jean Lescure se prend de passion pour la peinture, rencontre Roger Chastel, mais aussi de nombreux poètes, parmi lesquels René Char et Pierre Emmanuel avec qui il restera toujours lié. Le Nazisme l'emportant en Allemagne, dès 1933 Jean Lescure fait partie du Comité de Vigilance des intellectuels antifascistes. Cet engagement citoyen se poursuivra toute sa vie : résistant gaulliste, rédacteur en chef de *Messages*, revue interdite par les Allemands en 1941, auteur de nombreux articles et poèmes dans la presse clandestine sous l'occupation (aux Éditions de Minuit, dans *Les Lettres Françaises*), il prendra à la Libération la direction des Lettres à la Radiodiffusion Française jusqu'en 1946, date à laquelle, selon son expression, il sera « foutu à la porte comme gaulliste ». Cela ne s'invente pas ! Pendant tout ce temps, l'homme n'a cessé d'alimenter sa passion pour la peinture. Ami de Beaudin, Bertholle, Caillaud, Fautrier, Gischia, Lapicque, Prassinos, Mušič, Pulga, Singier, Ubac, Estève qui lui écrit dans des enveloppes entièrement peintes tandis qu'il lui répond en rédigeant son adresse en vers. Car il publie aussi de nombreux recueils de poèmes, souvent illustrés par ses amis peintres (*Le Voyage immobile*, *Itinéraire de la nuit*, *Gnomides*, *Poèmes métaphysiques*, *Drailles*, fait paraître des essais sur Gischia, Lapicque, Benjamin Fondane ou Gaston Bachelard, dont il avait suivi les cours à la Sorbonne. Il traduit Ungaretti et met aussi en vers des chants inuits recueillis par Paul-Émile Victor sur la côte est du Groenland. Ses amitiés littéraires sont nombreuses : Glancier, Éluard, Guillevic, Frenaud, Follain, Tardieu, Malraux, dont il rédige l'album qui lui est consacré dans la Pléïade. Amoureux des mots, il jette les bases d'un Séminaire expérimental de la Littérature, le « Selitex », intitulé par trop pharmaco-industriel, qui deviendra l'"Oulipo", Ouvroir de Littérature Potentielle, dont il est co-fondateur avec Raymond Queneau. Élu Grand Satrape du Collège de Pataphysique (à ce titre il convenait de l'appeler "Sa Sommité"), il s'amusera même à composer des poèmes pour bègues ! Las les bègues bégayant souvent à contretemps, il fallut engager des comédiens pour lire les textes à haute voix. On pourrait citer encore d'autres ouvrages de Jean Lescure (*1848*, *Le Blason du corps blessé*, *Le Traité des couleurs*, *Le Triomphe de la mort*, etc.) tant son œuvre, souvent publiée à tirage restreint, reste à découvrir. Mais comment dresser un tableau définitif de ce passionné d'amitié si généreux, de ce fou de cinéma, de peinture et de poésie ? Ses activités furent si nombreuses et ses visages si multiples qu'on s'y perd. Reste le portrait que Calder, encore un ami, fit de lui : celui d'un homme curieux de tout, les yeux grands ouverts sur un monde dont il n'a jamais caché les misères, mais dont il a toujours chanté la beauté profonde. Un poète en somme.

Pierre-Henri Deleau, *ancien délégué général de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes (1969 -1998), membre de la commission de recommandation des films Art et essai.*

Le Prix Jean Lescure des cinémas Art et Essai distingue le film favori des cinémas Art et Essai de la saison 2015-2016. Les deux lauréats ex aequo seront programmés dans les cinémas Art et Essai tout au long de l'été 2016.

Les cinémas Art et Essai sont ceux qui font découvrir au public **les cinématographies du monde**, ceux qui font découvrir et aimer **les plus grands cinéastes** comme **les jeunes auteurs**. Ce sont aussi ceux qui proposent au jeune public une éducation à l'image et impulsent la sensibilité cinématographique des spectateurs de demain. Ce sont enfin ceux qui offrent plusieurs vies aux films de patrimoine.

Près de **1200 cinémas** sont classés Art et Essai en France et au moins la moitié d'entre eux ont un label spécifique « Recherche-Découverte », « Jeune Public » et « Patrimoine Répertoire », qui vient récompenser leurs actions.

Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix de programmation et leurs actions culturelles, que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel de la découverte cinématographique, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion, créateur de lien social, à investir et valoriser.

Le Prix Jean Lescure des cinémas Art et Essai est une initiative de l'Association Française des Cinémas Art et Essai.
Pour plus d'informations sur le prix et sur le mouvement Art et Essai, consultez notre site : *www.art-et-essai.org*

Cinémas art et essai

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE

CNC centre national du cinéma et de l'image animée

CONCEPTION : AFCAE - IMPRESSION : ADVENCE